

Dimanche dernier, nous sommes entrés dans le temps qui nous prépare au retour du Christ, avec cet appel : « *Veillez, restez éveillés, ne vous endormez pas* ».

Ce 2° dimanche de l'Avent s'ouvre par ces mots : « *Commencement de l'évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu* ». C'est une invitation à mieux comprendre qui est Jésus, et comment devenir son disciple.

Ce premier mot de l'évangile est un clin d'œil à la première page de la Bible, le récit de la création : « *Au commencement Dieu créa le ciel et la terre* ». Marc signifie ainsi que tout commence, tout recommence et que ce n'est pas seulement l'emballage qui change. Avec Jésus c'est une nouvelle création : comme le dit Pierre dans la 2° lecture : « *Nous attendons un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice* »

Marc débute son évangile par la prédication fulgurante de Jean Baptiste, un personnage haut en couleur qui paraît dans le désert, vêtu bizarrement, se nourrissant de sauterelles et de miel sauvage. Il proclame un baptême de conversion pour le pardon des péchés reprenant la parole du prophète Isaïe entendue en première lecture ; Jean « *proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés* ».

« *Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture autour des reins* ». Ce n'est pas par souci du détail que Marc décrit les vêtements du Baptiste ! Il le présente ainsi comme un prophète. Dans le désert : « *Il se nourrissait des sauterelles et de miel sauvage* ». Par son être, par sa nourriture, Jean le Baptiste annonce un chemin de conversion, un chemin qui nous conduit de l'esclavage à la liberté, de l'asservissement à la terre promise.

Le désert, lieu du dépouillement, d'un décentrement de soi, d'une conversion, d'une intimité retrouvée avec le Seigneur. Se convertir, c'est laisser place à Dieu. C'est laisser l'Esprit Saint travailler en nous.

Mais Jean annonce surtout la venue d'un plus fort, Celui qui vient derrière lui : « *Voi-ci venir derrière moi celui qui est plus fort que moi* ». La conversion véritable consiste à laisser le Christ accomplir l'œuvre de Dieu en nous. Saurons-nous le reconnaître aujourd'hui dans nos vies ?

Marc enfin nous appelle à traverser nos déserts, pour passer de la captivité à la liberté, pour vivre une conversion qui nous fera passer de nous-mêmes au Christ Jésus, notre Sauveur, il nous convie à réaliser le passage de la mort à la vie, à vivre le Mystère Pascal. L'apôtre Pierre, comme Jean le Baptiste, nous invite à croire aux promesses de Dieu et à attendre leur accomplissement : « *Vivez dans la sainteté et la pié-*

*té ».* Il insiste : « *Faites tout pour qu'on vous trouve sans tache ni défaut, dans la paix ».*

Avec Jean Baptiste entrons dans la joie de l'Évangile, dans le renouvellement de toutes choses. Laissons résonner en nos cœurs son appel. Demandons les uns pour les autres, la grâce d'une vraie et profonde conversion. Créons en nous un espace, où pourra naître Celui qui vient et que nous attendons. Préparons-nous à être nous-mêmes, le lieu où, à Noël, s'incarnera le Fils de Dieu.